

## LUTTERBACH Beauty' Faine Moments de bien-être chez soi



L'auto-entrepreneuse Thiphaine fidélise sa clientèle en lui offrant ses meilleurs services. PHOTO DNA

**Quelle qu'en soit la raison, vous ne pouvez pas vous déplacer jusqu'à un institut de beauté ? Esthéticienne diplômée, Thiphaine se propose de s'occuper de vous, à votre domicile.**

« Le contact que l'on établit dans un institut est très différent de celui que l'on peut nouer en se rendant chez les gens à domicile car là, ce sont eux qui vous accueillent, vous ouvrent leur porte et vous offrent le café » observe Thiphaine Niedergang. Sourire aux lèvres, l'auto-entrepreneuse confie son plaisir à tisser de véritables liens avec sa clientèle et à instaurer une relation qu'elle veut de confiance.

Épilation, soins du visage et du corps, teinture cils et sourcils, maquillage, modelage et ongles n'ont aucun secret pour la Lutterbachoise qui, dès son plus jeune âge, aimait déjà « bichonner [s] à maman. » S'engager dans cette voie professionnelle « sonnait comme une évidence pour moi » com-

plète l'ancienne élève de l'école Vendôme de Mulhouse. L'idée de se lancer à son compte s'est imposée à elle, après avoir remplacé – durant de longs mois – une amie gérante d'un institut de beauté à Pfaffstätt. « C'est à ce moment-là que je me suis dit, pourquoi pas moi ? Mais, je voulais créer quelque chose de différent. Quelque chose qui soit à mon image. » Ses clients (es) ? Essentiellement, des mamans avec des enfants en bas âge, des personnes âgées et d'autres, sans moyen de locomotion. Avec force conviction, Thiphaine garantit : « une prestation de qualité car je n'utilise que des produits de qualité. » Dès la rentrée, elle ajoutera un nouveau soin, lequel agirait contre les effets du vieillissement de la peau.

J.N.

Déplacements gratuits jusqu'à 20 km (prestation de 15 € minimum). Au-delà du 21<sup>e</sup> km, un petit supplément sera demandé. Contacter Thiphaine Niedergang au 07 85 71 15 95.

## HABSHEIM Le Best Grill Poulets rôtis au marché



Daniel, auto-entrepreneur, a démarré une activité sur les marchés. Ici, à Sierentz et, dès vendredi prochain, à Habsheim. PHOTO DNA

**Il y a un près d'un an, nous avions eu l'occasion d'évoquer dans la page Commerces son activité de location de grils. Vendredi prochain, Daniel Schertzing s'installera au marché d'Habsheim.**

Boucher charcutier depuis plus de 30 ans, Daniel Schertzing avait eu l'idée l'an passé, d'acquiescer une broche spéciale pouvant cuire simultanément 28 volailles. Également : trois grils simples (1 x 1.30 m de cuisson) prévus pour rassasier jusqu'à 60 personnes chacun ; deux grils doubles (2 x 1.30 m de cuisson) pour 120 personnes chacun et un gril quadruple (4 x 1.30 m de cuisson) pour 240 personnes.

Pour tracter – sur la place du village ou sur un lieu de fête quelconque – l'un de ces dispositifs, il suffit de posséder un permis B, complété d'une attache remorque à son véhicule. Selon le modèle choisi, comptez de 130 à 380 € pour la location. Au besoin, il est également possible de réserver deux gran-

des friteuses et/ou une poêle de grand diamètre et de commander par son intermédiaire de grandes pièces à rôtir tels que des cochons de lait, des sangliers, des agneaux...

### Réservations indispensables

Depuis peu, le Habsheimois déplace l'un de ses grils chaque mercredi au marché de Sierentz (de 9 h à 12 h) où il propose des poulets (traditionnels et fermiers) et, pour l'accompagnement, des pommes de terre parfumées au sel de Guérande et au romarin. Chaque semaine à partir de vendredi prochain (2 mai), il comptera parmi les commerçants installés en matinée au marché d'Habsheim. Le temps de se faire connaître, il tient à éviter de gaspiller la marchandise... alors, un conseil, réservez d'avance par téléphone.

J.N.

► Contacter Daniel Schertzing au 06 99 01 11 33.

## MORSCHWILLER-LE-BAS Le clavier bleu

# Une télésecrétaire heureuse

Il y a tout juste dix jours, les nouvelles dispositions de la réforme du régime auto-entrepreneur ont été validées par le Sénat. Très intéressée par le sujet, Carole Marchal témoigne de son parcours.

**DNA – Que s'est-il passé alors que vous étiez salariée depuis une vingtaine d'années ?**

► « Cela m'était déjà arrivé auparavant... Aussi intéressant soit-il, je commençais à m'ennuyer dans mon poste. A cette même époque, j'ai lu les premiers articles portant sur l'auto-entreprise et l'exemple du télésecrétariat m'a plu. Plutôt que de postuler dans une nouvelle entreprise, j'ai eu envie de tenter cette aventure.

**DNA – Pourquoi avoir choisi un statut d'auto-entrepreneur ?**

► Créer une boîte c'est assez compliqué lorsqu'on n'y connaît rien et que l'on n'a pas dans son entourage quelqu'un qui peut vous guider. Il faut choisir entre différents statuts, un régime fiscal, un régime social... Sans oublier qu'il y a un risque financier surtout lorsqu'on n'a pas – comme moi – la fibre commerciale. Avec le statut d'auto-entrepreneur, toutes mes craintes se sont envolées : si vous ne faites pas de chiffre d'affaires vous ne payez pas de charges, la gestion est simplifiée, vous n'avez pas besoin d'avoir un comptable car vous n'êtes pas soumis à la TVA, etc.

### «Un bon référencement sur Internet»

**DNA – Comment se sont passés les débuts ?**

► Je n'avais pas fait d'étude de marché car je ne savais pas comment m'y prendre. Par contre, je me suis renseignée sur les prestations et les tarifs en vigueur dans le domaine du secrétariat indépendant. Mes premiers clients, c'étaient d'anciens collègues qui s'étaient parfois installés à leur compte. Au début, ce n'est pas le bouche à oreille qui a le mieux fonctionné mais un bon référencement sur Internet.

**DNA – Cinq ans plus tard, où en êtes-vous ?**

► J'ai pu vérifier qu'il y a beaucoup de besoins dans mon domaine d'activités. Aujourd'hui, j'ai 60 % de clients réguliers à qui, je propose mes prestations (création de documents divers et de bases de données, saisie, retranscription, mise en page, mise à jour de site web, publipostage...) en fonction de leurs besoins. Je m'éclate en faisant ce qui me plaît vraiment ! Il n'y a aucune routine. Je ne dis pas que c'est toujours facile car il faut s'adapter aux exigences de chacun.

**DNA – Qu'en est-il de vos craintes ?**

► Au départ, ce qui me freinait, c'était de me retrouver seule chez moi. Finalement, je ne me sens pas isolée puisque je me rends régulièrement aux rendez-vous proposés par la CCI et aux apéros du (journal Le) Périscope. Ces rencontres me permettent d'échanger avec d'autres créateurs d'entreprise et parfois... de trouver de nouveaux clients.

**DNA – Ce statut vous convient toujours ?**



Carole Marchal, dynamique télésecrétaire installée en tant qu'auto-entrepreneuse depuis cinq ans. PHOTO DNA

► Mon CA (\*) est en constante évolution depuis 2009. Entre 2010 et 2011, il a pratiquement triplé. L'an passé, il a progressé de 22 % par rapport à 2012 cependant, je n'atteins toujours pas le seuil limite de 32 900 € autorisés.

**DNA – Et si vous deviez le dépasser ?**

► Franchement, je ne sais pas ce que je ferais. Il faudrait peut-être me décharger des tâches qui me plaisent le moins ce qui m'embêterait car je serais obligé de lâcher des clients avec qui j'ai établi une véritable relation de confiance. Si je devais changer de statut, cela signifierait aussi plus de charges à payer, du coup je devrais les répercuter sur mes prix et je ne suis pas sûre que tous pourraient suivre. A propos de charges sociales payées en tant qu'auto-entrepreneur, il faut souligner qu'elles ont augmenté de 20 % (en 2009) à 25,7 % en janvier 2014 et qu'une hausse de 1 % est déjà annoncée pour 2015.

### «Il ne faut pas avoir trop d'ambition financière»

**DNA – Avez-vous retrouvé les revenus que vous aviez en tant que salariée ?**

► Proportionnellement à ce que je gagnais en travaillant à mi-temps en tant que cadre, clairement non. Il n'y a pas si longtemps, j'ai fait un calcul en me basant sur le seuil maximum et en déduisant les charges : au mieux je peux espérer 2 000 € net. Autant dire qu'il ne faut pas avoir trop d'ambition financière. Et ne pas oublier, toute une partie du travail que l'on ne peut pas facturer.

**DNA – Avez-vous un sentiment de concurrence déloyale ?**

► Les auto-entrepreneurs ne peuvent rien déduire de leurs achats et ça, personne ne le dit jamais. En cas de surcharge de travail, on ne peut pas non plus sous-traiter sinon, on ne gagnerait rien, du coup on est obligé de refuser. Avec ce statut on paye moins de charges, il me paraît alors logi-

que de ne pas bénéficier de tous les avantages. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre mais j'aurais un souhait : revoir à la hausse le seuil maximal du CA.

**DNA – Pourquoi avez-vous voulu témoigner ?**

► Au bout de cinq ans, j'ai envie de faire savoir que mon auto-entreprise existe encore, que je vais bien et que je suis reconnue dans mon travail. Il est important de préciser que sans ce statut je n'aurais pas créé ma propre en-

treprise. Et puis, on dit souvent que les auto-entrepreneurs manquent de compétences or, en ce qui me concerne, j'ai un BTS de bureautique et de secrétariat trilingue et je continue régulièrement à me former. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR JUSTINE NALOUËI

► Le clavier bleu à Morschwiller/Bas. Tél 03 89 33 90 68 ; www.clavierbleu.fr

► (\*) CA : chiffre d'affaires.

## CCISAM

### MULHOUSE

## Futur auto-entrepreneur ?



Malgré les travaux en cours, la CCISAM reste ouverte au public. PHOTO DNA

**VOUS SOUHAITEZ VOUS INSTALLER À VOTRE COMPTE** et adopter le statut « simple » de l'auto-entrepreneur ? La CCI Sud Alsace Mulhouse (la CCISAM) vous propose (secteur : industrie, commerces et services) des sessions d'information gratuites. Une occasion intéressante pour découvrir les avantages sociaux et fiscaux du statut ainsi que les formalités et les principales aides (Accre, maintien des ASSEDIC, aides financières...). Prochains rendez-vous (de 14 h à 16 h) : **mardi 13 mai**, à la Cyber base emploi quartier Plessier, avenue du 8<sup>e</sup> régiment de Hussards (bât. 3) à **Altkirch**. **Mardi 20 mai** à la Cyber base emploi 51 rue de Mulhouse à **Saint-Louis**. **Lundi 26 mai** à la CCI Sud Alsace, 8 rue du 17 novembre à **Mulhouse**. (\*)

### Une tendance à la baisse

Ces trois dernières années, la CCI Sud Alsace Mulhouse a constaté une baisse des immatriculations d'auto-entreprises dans les domaines de l'industrie, du commerce et des services. En 2012, 473 commerces ou activités de service ont été créés. En 2013 : 228. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars 2014 : 68. (source : Centre de Formalités des Entreprises de la CCI Sud Alsace Mulhouse).

J.N.

► (\*) Renseignements et inscriptions : Tél. @ 03 89 66 71 71 ou [entreprendre@mulhouse.cci.fr](mailto:entreprendre@mulhouse.cci.fr)